

—
**PROJETS
SOUTENUS
EN 2025**
—



LATITUDE 21

Fédération neuchâteloise
de coopération au développement

IMPRESSUM

Rédaction: Maude Stauffer

Collaboration: Diana Polimeno, Morgan Léchet

Graphisme: Alexia Nobs

Tirage: 250 exemplaires

Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement en février 2026.

Les informations présentes dans cette brochure sont valables au moment de l'impression mais soumises à de potentielles modifications lors de la clôture des comptes.

*Photo de couverture: Comté de Machakos et comté de Makueni, Kenya
© Joy Obuya pour Action de Carême*

LATITUDE 21, UNE FAÎTIÈRE DYNAMIQUE

Latitude 21 – la fédération neuchâteloise de coopération au développement – regroupe une vingtaine d'organisations du canton de Neuchâtel qui mettent en œuvre des actions de développement dans les pays du Sud, principalement en Afrique subsaharienne. Par l'intermédiaire de son Secrétariat, de son Conseil et de ses commissions, la fédération soutient des organisations actives dans des domaines divers et dont la majeure partie fonctionne exclusivement sur une base bénévole. Ce faisant, elle contribue à promouvoir le respect de la dignité humaine de manière solidaire et équitable, en s'engageant pour un développement durable prenant en compte les inégalités, les diversités sociales, religieuses et culturelles.

QUEL EST LE RÔLE DE LATITUDE 21 ?

Depuis 2008, Latitude 21 contribue à la réalisation des activités de ses organisations membres en leur apportant un soutien administratif, technique et financier dans la réalisation de leurs projets.

La fédération veille à la qualité des projets soutenus (nécessité démontrée, collaborations ancrées localement, mise en œuvre efficace et pérenne), assurant ainsi une utilisation optimale des contributions financières issues des collectivités publiques (Confédération, État de Neuchâtel et diverses communes neuchâteloises).

Latitude 21 est également chargée d'informer et de sensibiliser la population neuchâteloise aux enjeux de la coopération au développement et de promouvoir ainsi le développement durable et équitable des différentes régions du monde. Elle accorde une attention particulière à la jeunesse en formation à laquelle elle s'adresse régulièrement lors de journées d'animations pédagogiques.

LE TRAVAIL DES COMMISSIONS

L'action de Latitude 21 est rendue possible grâce à l'engagement d'une vingtaine d'expert·es bénévoles, issu·es des métiers de la coopération au développement. Ces spécialistes des questions alimentaires, de l'eau, du bâtiment, ou encore de la communication et des finances mettent à disposition leurs compétences professionnelles dans les trois commissions de la fédération.

La **Commission des projets** élabore les critères d'évaluation et examine tous les projets soumis pour co-financement par les organisations membres. Elle les renseigne sur les forces et les faiblesses de leur·s projet·s et sollicite des adaptations si nécessaire. Pour ce faire, un·e rapporteur·trice désigné·e accompagne chaque organisation dans le processus de demande de contribution.

La **Commission financière** évalue les capacités de gestion financière des organisations membres. Elle les appuie également sur les plans financier, comptable et de gestion des risques, dans le cadre de formations et de sessions de coaching. Un·e rapporteur·trice est également nommé·e pour accompagner individuellement chaque organisation.

La **Commission d'information et de communication** est chargée d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie de communication de la fédération, ceci à travers des campagnes d'information et des activités de sensibilisation. Elle valorise les actions réalisées par les organisations membres et contribue à faire connaître l'Agenda 2030 ainsi que les principes de la coopération au développement.

ORGANISATIONS MEMBRES

La genèse des organisations membres est souvent liée à l'histoire personnelle de leurs membres fondateur·trices. En effet, derrière la volonté d'engagement d'une organisation, il y a souvent un pays d'origine, des rencontres marquantes, ou encore un voyage particulier.

C'est d'ailleurs l'un des points forts des organisations membres de Latitude 21 : un engagement marqué par de solides liens de solidarité. Ces liens facilitent la mise en place de relations constructives et de confiance avec les partenaires locaux. Toutes les organisations travaillent ainsi en collaboration étroite avec des associations présentes sur le terrain, qui garantissent l'adéquation, la fiabilité et la pérennité des projets.

Établies dans diverses communes du canton de Neuchâtel, les organisations membres conduisent des projets ciblés et rigoureux, au bénéfice de groupes de populations défavorisés. Les organisations sont actives dans une multitude de domaines : accès à l'éducation et à la santé, sécurité alimentaire, développement d'activités génératrices de revenu, accès aux énergies etc. Toutes opèrent dans le cadre défini par les Objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030, dans le but de contribuer à la construction d'un monde plus juste.

UN CADRE DE RÉFÉRENCE: OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

L'Agenda 2030, cadre de référence pour l'application du développement durable au niveau de l'Organisation des Nations Unies (ONU), s'articule autour de 17 ODD. Ces derniers sont assortis de 169 cibles portant sur des thèmes tels que l'éradication de l'extrême pauvreté et de la faim, la promotion de l'éducation, l'accès aux prestations de santé, l'égalité des genres, l'accès à l'eau et aux énergies, ou encore la protection de la biodiversité et des écosystèmes.

Ces objectifs sont étroitement liés les uns aux autres. Leur atteinte repose sur l'implication des acteurs à tous les niveaux sociétaux (secteur public, secteur privé, milieux scientifiques, société civile, etc.), au Sud comme au Nord.

Les activités menées à l'échelle régionale neuchâteloise par Latitude 21 et ses organisations membres et les projets déployés en collaboration avec les partenaires du Sud contribuent à l'accomplissement des ODD de l'Agenda 2030.



OBJECTIF 1 :
Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde



OBJECTIF 2 :
Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



OBJECTIF 3 :
Permettre à tous·tes de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous·tes à tout âge



OBJECTIF 4 :
Assurer l'accès de tous·tes à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie



OBJECTIF 5 :
Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles



OBJECTIF 6 :
Garantir l'accès de tous·tes à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau



OBJECTIF 7 :
Garantir l'accès de tous·tes à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable



OBJECTIF 8 :
Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous·tes



OBJECTIF 9 :
Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous·tes et encourager l'innovation



OBJECTIF 10 :
Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre



OBJECTIF 11 :
Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous·tes, sûrs, résilients et durables



OBJECTIF 12 :
Établir des modes de consommation et de production durables



OBJECTIF 13 :
Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions



OBJECTIF 14 :
Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable



OBJECTIF 15 :
Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres

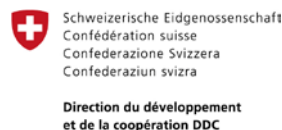
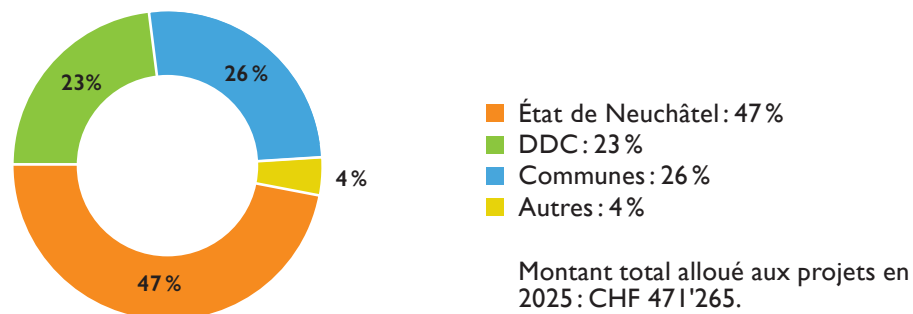


OBJECTIF 16 :
Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable



OBJECTIF 17 :
Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser

CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES AUX PROJETS 2025 PAR PARTENAIRE



LES PARTENAIRES DE LATITUDE 21

Latitude 21 est soutenue par la Confédération à travers la Direction du développement et de la coopération (DDC), par l'État de Neuchâtel, par plusieurs communes neuchâteloises ainsi que par le Cercle scolaire régional Les Cerisiers.

En 2025, la contribution de la DDC s'est élevée à CHF 251'500 et celle de l'État de Neuchâtel à CHF 290'000.

Plusieurs communes neuchâteloises ont attribué une partie de leurs ressources à des projets de coopération au développement par le biais de Latitude 21. C'est le cas de la Ville de Neuchâtel qui a octroyé un montant de CHF 55'000. Les Communes de Val-de-Ruz et de Val-de-Travers ont respectivement attribué les sommes de CHF 17'000 et CHF 18'000. La Ville du Locle a également soutenu Latitude 21 à hauteur de CHF 5'000, et la Commune de Boudry a versé une contribution de CHF 20'000. De plus, Latitude 21 est très heureuse de compter depuis 2025 sur le soutien de la Ville de La Chaux-de-Fonds, avec une contribution de CHF 10'000.

Comme chaque année depuis plus de 15 ans maintenant, ce sont les élèves de l'École Jean-Jacques Rousseau terminant leur scolarité obligatoire qui ont choisi quel projet soutenu par Latitude 21 allait recevoir la contribution de la Commune de Val-de-Travers (CHF 18'000). En 2025, les élèves ont voté pour le projet du Centre Écologique Albert Schweitzer «Projet de renforcement de la résilience économique et environnementale des zones côtières les plus vulnérables au changement climatique» situé en Basse-Casamance au Sénégal. De leur côté, les élèves du Cercle scolaire régional Les Cerisiers ont choisi le projet de l'association Médecins du Monde «Renforcer les efforts et améliorer la réponse pour mettre fin à toutes les formes de violence basées sur le genre au Zimbabwe». Le Cercle scolaire contribue directement au projet à hauteur de CHF 6'000.

CARTE DES PROJETS SOUTENUS EN 2025

En 2025, 18 projets déposés par les organisations membres ont bénéficié d'un soutien de la part de Latitude 21, pour un montant total de CHF 471'265.

AFRIQUE DU SUD

IMBEWU / Neuchâtel

Garden Project: Formation des jeunes du township de Walmer
 ☿ Afrique du Sud || CHF 26'290

Médecins du Monde (MDM) / Neuchâtel

Renforcer les efforts et améliorer les réponses pour mettre fin à toutes les formes de violences basées sur le genre au Zimbabwe
 ☿ Zimbabwe || CHF 58'300

AFRIQUE DE L'OUEST

ACHEMA / Neuchâtel

Soutien aux enfants, aux jeunes et aux familles dans une extrême pauvreté
 ☿ Mauritanie || CHF 11'880

Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS) / Neuchâtel

REEZO – Projet de renforcement de la résilience économique et environnementale des zones côtières les plus vulnérables au changement climatique
 ☿ Sénégal || CHF 43'010

Échanges Agadez Niger / Le Locle

Centre d'éducation scolaire et professionnelle à Agadez
 ☿ Niger || CHF 23'430

École-internat pour les enfants de nomades à Eroug

☿ Niger || CHF 10'230

Jéthro / Les Ponts-de-Martel

Projet d'appui à 100 détenteur-trices de bétail laitier
 ☿ Burkina Faso || CHF 5'390

Introduction de l'agriculture de conservation pour 3000 paysan-nés burkinabé

☿ Burkina Faso || CHF 30'030

Paspanga / Cernier

Programme eau-hygiène-assainissement de Zodo (eha-zodo)
 ☿ Burkina Faso || CHF 14'190

AFRIQUE DE L'EST

Action de Carême, via Action Jeune Solidaire (AJS) / Cortaillod

Assurer ensemble la sécurité alimentaire dans le sud aride du Kenya

☿ Kenya || CHF 21'010

Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS) / Neuchâtel

Bonapti – Bongolava alimentation, production et transformation
 ☿ Madagascar || CHF 52'140

AFRIQUE CENTRALE

Betsaleel / Dombresson

Amélioration des soins au centre Béthanie
 ☿ Tchad || CHF 15'950

Association Ensemble nous sommes Forts pour Idjwi (EFI) / Le Prévoux

Développement des capacités des filles et femmes d'Idjwi-Nord par l'intermédiaire d'activités sportives
 ☿ R.D. Congo || CHF 17'050

KASNOMA / La Chaux-de-Fonds

Renforcement de la santé en particulier celle des enfants à risque de développer le Noma
 ☿ R.D. Congo || CHF 18'700

Réhabilitation Éducation Aide sociale (REA) Suisse / Le Locle

Appui des dynamiques des organisations paysannes de Koupa-Kagnam et environs dans l'organisation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles
 ☿ Cameroun || CHF 24'530

Appui et suivi des femmes enceintes à haut risque et des enfants de 0 à 5 ans souffrant de malnutrition en zone rurale
 ☿ Cameroun || CHF 23'870

AMERIQUE LATINE

Médecins du Monde / Neuchâtel

Répondre à la violence basée sur le genre et promouvoir la santé et les droits sexuels et reproductifs dans les familles, les écoles, les communautés et le système de santé du Chiapas
 ☿ Mexique || CHF 55'000

ASIE DU SUD-EST

Entraide Protestante Suisse (EPER), via Action Jeune Solidaire (AJS) / Cortaillod

Culture durable de la noix de cajou pour lutter contre les conséquences du changement climatique
 ☿ Cambodge || CHF 20'130



Atar, Mauritanie
© ACHEMA



LES PROJETS 2025 EN DÉTAIL



Soutien aux enfants, aux jeunes
et aux familles dans une extrême pauvreté

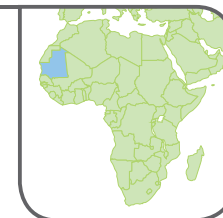
ACHEMA

📍 Atar, Mauritanie

👤 150 enfants & une trentaine de jeunes et d'adultes

🍲 Association Mauritanienne pour le Soutien Alimentaire aux Enfants

📄 DDC || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 11'880



Atar est une ville de 24'000 habitant·es où une part importante de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, en particulier dans les quartiers périphériques. Celui où ce projet intervient accueille de nombreuses familles arrivées du désert, contraintes de quitter leurs terres faute d'eau et de moyens de subsistance. Ce projet s'appuie sur deux centres qui jouent un rôle important dans la vie du quartier. Deux fois par jour, les équipes préparent et distribuent des repas afin que les enfants aient un accès régulier à de la nourriture. Ces mêmes centres accueillent ensuite des adolescent·es pour des cours de renforcement en français et dans plusieurs branches scolaires. L'accompagnement s'étend sur trois ans afin de les soutenir jusqu'à l'obtention de leur certificat de fin de scolarité. À proximité, un atelier de couture complète le dispositif. Il forme des femmes et des jeunes sans revenu à la fabrication de sacs en tissu. Cette activité leur permet de percevoir une rémunération dès les premières pièces produites. Les sacs sont ensuite proposés aux commerçant·es, afin de promouvoir une alternative locale aux sachets en plastique.



Comté de Machakos
& comté de Makueni,
Kenya
© Joy Obuya pour
Action de Carême



Assurer ensemble la sécurité alimentaire dans le sud aride du Kenya

Action De Carême, via Action Jeune Solidaire (AJS)

- 📍 Comté de Machakos & comté de Makueni, Kenya
- 👤 2005 membres des groupes de solidarité ; 300 élèves issu-es des clubs scolaires agroécologiques
- 🏛️ Catholic Diocese of Machakos
- 🏠 État de Neuchâtel || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 21'010

Face à l'extrême pauvreté et à l'insécurité alimentaire aggravées par le changement climatique, les communautés des sous-comtés de Kathonzweni et Matungulu, au Kenya, doivent faire face à de nombreux défis. L'accès limité aux semences indigènes, les inégalités de genre dans l'accès aux terres et les conditions environnementales difficiles fragilisent les moyens de subsistance des agriculteur·ices et de leurs familles. Action de Carême, en collaboration avec le Catholic Diocese of Machakos, accompagne des groupes de solidarité en renforçant à la fois les pratiques agricoles durables et la solidarité locale. Ces groupes mettent notamment en place des potagers bio-intensifs, fabriquent des engrais biologiques, installent des systèmes de collecte d'eau de pluie et améliorent la fertilité des sols. Ces connaissances sont également partagées dans les écoles, où des clubs agroécologiques permettent aux enfants d'expérimenter ces pratiques. Parallèlement, le projet consolide des groupes d'épargne communautaires. Ceux-ci offrent des possibilités de prêts solidaires pour répondre aux besoins essentiels. L'objectif global de ce projet est de renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des communautés.



Preah Vihear &
Kampong, Cambodge
© Entraide
Protestante Suisse



Culture durable de la noix de cajou pour lutter contre le changement climatique

Entraide Protestante Suisse (EPER), via Action Jeune Solidaire (AJS)

- 📍 Preah Vihear & Kampong Thom, Cambodge
- 👤 Environ 12'000 exploitant·es agricoles
- 🏛️ EPER
- 🏠 État de Neuchâtel || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 20'130

Au Cambodge, où près de 75 % de la population vit en zone rurale et dépend de l'agriculture, la culture de la noix de cajou constitue une importante source de revenus pour les producteur·trices. Son entretien, qui s'effectue de manière saisonnière, permet notamment de combiner cette culture avec d'autres activités agricoles, comme la riziculture ou l'élevage, afin de diversifier les revenus. Cependant, le manque d'accès à des semences de qualité, à des financements ou à des informations sur les marchés empêche de tirer pleinement profit de cette production. Ce projet vise à renforcer les revenus et la résilience des producteur·trices de cajou face aux effets du changement climatique. Il soutient la diffusion de pratiques agroécologiques ainsi que l'amélioration du séchage, du stockage et de la transformation des noix afin d'en accroître la qualité et la valeur. Les organisations d'agriculteur·trices sont accompagnées pour obtenir des certifications biologiques ou équitables. Enfin, le projet collabore avec les autorités nationales afin de consolider la filière et de promouvoir la transformation locale de la noix de cajou au Cambodge.



Amélioration des soins au centre Béthanie Betsaleel-Suisse

- 📍 N'Djaména, Tchad
- 👤 3'000 personnes
- 🏠 Association Betsaleel-Tchad
- 📄 Commune de Val-de-Ruz / DDC
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 15'950

Le centre Betsaleel à N'Djaména intervient dans un contexte de crise humanitaire et sanitaire aiguë. Au Tchad, plus de 5,7 millions de personnes souffrent de malnutrition, dont 2,1 millions en situation critique. Pour répondre à ces besoins, ce projet renforce les services du centre Betsaleel en facilitant l'accès aux médicaments et en améliorant le suivi des soins grâce à l'informatisation des procédures. La pharmacie interne permet d'accéder rapidement à des médicaments essentiels. Les enfants sont pris-es en charge dès leur arrivée au centre de protection maternelle et infantile. Chaque enfant fait l'objet d'une évaluation attentive pour repérer une éventuelle malnutrition. Lorsque la situation l'exige, il-elle est orienté-e vers le centre de récupération et d'éducation nutritionnelle. Sur place, les enfants reçoivent une alimentation adaptée à leur état, parfois administrée par sonde, jusqu'à ce que leur poids et leur santé se stabilisent. Une fois de retour à la maison, un suivi ambulatoire régulier permet de s'assurer que leur état continue d'évoluer positivement. En parallèle, l'informatisation des dossiers et la formation continue des équipes renforcent la qualité du suivi et garantissent une bonne prise en charge de chaque enfant.

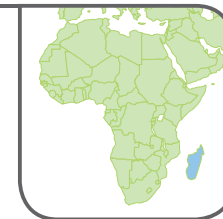
Bongolava,
Madagascar
© CEAS



Bonapti – Bongolava alimentation, production et transformation Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS)

- 📍 Région de Bongolava, Madagascar
- 👤 24'095 personnes
- 🏠 CEAS à Madagascar
- 📄 État de Neuchâtel / Ville de Neuchâtel
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 52'140

À Madagascar, la malnutrition chronique touche une part préoccupante de la population, en particulier les enfants de moins de cinq ans. Près de 40 % d'entre elles et eux présentent un retard de croissance, signe que leur alimentation ne répond pas à tous leurs besoins nutritionnels essentiels. Cette situation n'est pas uniquement liée à un manque de nourriture, mais aussi à des régimes souvent monotones et pauvres en nutriments indispensables. Dans la région de Bongolava, cette réalité concerne 38 % des enfants. Ce projet agit directement auprès des ménages en soutenant une production agricole diversifiée et nutritive. Des parcelles démonstratives et des cultures à haute valeur nutritive sont installées près des habitations, permettant aux familles de reproduire ces pratiques chez elles. En parallèle, des groupements communautaires sont formés pour partager des connaissances sur la nutrition, l'épargne et la transformation alimentaire. Ces groupes deviennent des relais dans les villages, en organisant des activités locales et des démonstrations pratiques. Enfin, le projet soutient le dialogue entre les acteurs communautaires et les autorités locales. Des ateliers et des visites sont organisés pour renforcer leur collaboration et valoriser les résultats du projet.





Basse-Casamance,
Sénégal
© CEAS



Reezo – Projet de renforcement de la résilience économique et environnementale des zones côtières les plus vulnérables au changement climatique

Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS)

- 📍 Basse-Casamance, Sénégal
- 👤 2'000 personnes
- 🏠 Justice et Développement
- 📄 Commune de Val-de-Travers / Ville de Neuchâtel / État de Neuchâtel
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 43'010

La Basse-Casamance, au Sénégal, est une région insulaire particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique. L'élévation du niveau de la mer provoque l'érosion des côtes et la salinisation des terres. Ces phénomènes menacent les moyens de subsistance des populations locales. Ils fragilisent également la biodiversité des mangroves, qui jouent un rôle essentiel pour protéger les côtes et offrir des abris aux espèces marines. Le projet REEZO accompagne les communautés dans la restauration de ces écosystèmes. Des pépinières locales produisent les plants nécessaires à la plantation de palétuviers. Les habitant-es participent aux campagnes de reboisement et entretiennent les jeunes plants. Dans les écoles, ils et elles créent des jardins pour sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement. Des ateliers et des campagnes de sensibilisation sont également organisés pour promouvoir des pratiques durables dans l'usage des ressources naturelles. En parallèle, le projet soutient le développement économique local. Les habitant-es peuvent suivre des formations en agroécologie et en entrepreneuriat. Cela leur permet de valoriser leurs produits, comme les huîtres ou les légumes maraîchers, et de développer des activités respectueuses de l'environnement.



Agadez, Niger
© Échanges Agadez Niger

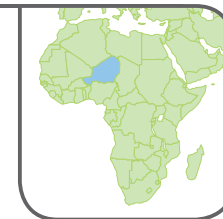


Centre d'éducation scolaire et professionnelle à Agadez

Échanges Agadez Niger

- 📍 Agadez, Niger
- 👤 90 enfants & jeunes adultes & leurs familles
- 🏠 Association Point d'Appui
- 📄 Commune de Boudry / DDC / État de Neuchâtel
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 23'430

Au Niger, plus de la moitié de la population a moins de 18 ans et près d'un enfant sur trois n'a pas accès à l'école. Dans un contexte marqué par la sécheresse, l'insécurité et les conséquences du coup d'État de 2023, ce projet vise à offrir une réponse éducative et professionnelle aux jeunes exclu-es du système scolaire. À Agadez, il propose aux enfants déscolarisé-es un cursus primaire non formel de quatre ans, qui prépare à l'entrée à l'école secondaire ou à l'école des métiers. L'enseignement se fait d'abord en langue maternelle, avec l'acquisition progressive du français comme deuxième langue. Parallèlement, des jeunes adultes et adolescent-es peuvent suivre un cursus de deux ans combinant alphabétisation, cours spécialisés et stages en entreprise, dans des secteurs utiles à l'économie locale. En travaillant avec les enseignant-es et les autorités éducatives, le projet permet aux bénéficiaires d'acquérir des savoir-faire utiles et de trouver des opportunités d'emploi.





École-internat pour les enfants de nomades à Eroug Échanges Agadez Niger

- 📍 Gougaram, Massif de l'Aïr (nord), Niger
- 👤 80-90 enfants & leurs familles
- 🤝 Association pour l'École nomade d'Eroug
- 🏠 État de Neuchâtel || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 10'230

Au Niger, la scolarisation reste un défi majeur, surtout en zone rurale où les distances, la mobilité pastorale et le manque d'infrastructures freinent l'accès à l'école. Dans la préfecture d'Arlit, à Gougaram, la fréquentation scolaire dépend fortement de l'engagement des familles et des conditions d'accueil. C'est dans ce contexte que l'école-internat d'Eroug accueille des enfants venu-es de villages isolés, parfois situés à plusieurs dizaines de kilomètres. Elle leur offre non seulement un enseignement primaire complet, en tamashek et en français, mais aussi un lieu où ils et elles peuvent être nourri-es et logé-es durant leurs six années primaires. Les journées s'articulent entre les cours, les devoirs encadrés et des activités éducatives extra-scolaires: jardinage, soins aux troupeaux ou sports collectifs. Ces pratiques renforcent les apprentissages scolaires tout en valorisant les savoirs traditionnels. L'implication des enseignant-es, des parents et des autorités locales assure un encadrement collectif et renforce l'ancrage de l'école dans la vie communautaire. À la fin du primaire, chaque enfant peut poursuivre sa scolarité, commencer une formation professionnelle ou revenir dans sa communauté avec des connaissances utiles pour y construire son avenir.

Lumala, R.D. Congo
© EFI

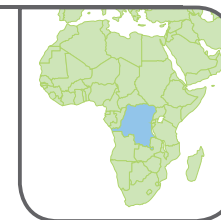


Développement des capacités des filles et femmes d'Idjwi-nord par l'intermédiaire d'activités sportives

EFI (Ensemble nous sommes Forts pour Idjwi)

- 📍 Lumala, Île d'Idjwi, R.D. Congo
- 👤 188 jeunes filles & femmes
- 🤝 EFI-Lumala
- 🏠 État de Neuchâtel / Ville du Locle
Montant reçu de Latitude 21 : CHF 17'050

Au Kivu, et sur l'île d'Idjwi notamment, les jeunes filles et femmes sont souvent exclues des activités sportives, contrairement aux garçons. Pourtant, le sport contribue à une meilleure santé et favorise l'esprit d'équipe. L'association EFI voit le sport comme un moyen de promouvoir l'autonomie et la solidarité des jeunes filles et des femmes. Ce projet vise à leur offrir un accès régulier à des activités sportives dans un cadre sécurisé. Pour organiser ces activités, le projet collabore étroitement avec les écoles locales et adapte les séances au programme scolaire. Les participantes pratiquent différentes disciplines comme le football, la course, la natation, le vélo ou la boxe, avec du matériel fourni par des clubs et associations suisses. Les infrastructures existantes sont réhabilitées ou aménagées pour assurer un encadrement sûr et continu. Le recrutement des participantes se fait par le biais des écoles. Des réunions avec les parents et les autorités scolaires permettent de renforcer les collaborations et de garantir le suivi des activités.





Township de Walmer,
Afrique du Sud
© IMBEWU



Garden Project: Éducation des jeunes du township de Walmer

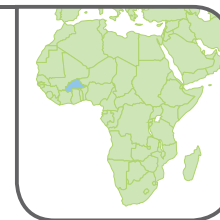
IMBEWU

- 📍 Township de Walmer, Afrique du Sud
- 👥 80 jeunes en formation & 4-5 stagiaires
- 🏠 Lim'uphile agricultural cooperativ et Masifunde learner development
- 📄 État de Neuchâtel / Commune de Boudry
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 26'290

Ce projet se déploie dans le township de Walmer à Gqeberha, une communauté profondément marquée par l'héritage de l'Apartheid et par une précarité persistante. Le chômage, particulièrement élevé chez les jeunes, s'ajoute à un accès insuffisant à l'eau, à l'électricité, à une alimentation de qualité et à un système éducatif fragile. Le seul lycée du township est surchargé et fait face à un manque de ressources économiques et humaines. Pour répondre à ces inégalités structurelles et à une vulnérabilité environnementale croissante, IMBEWU a développé un programme éducatif centré sur un jardin urbain. Le projet propose des apprentissages théoriques et pratiques en agriculture, jardinage urbain, écologie et gestion durable des ressources. Les participant·es suivent plusieurs mois de stage au cours desquels elles et ils apprennent à planifier, cultiver et gérer un espace agricole. Parallèlement, des classes de 8 à 18 ans viennent régulièrement découvrir le jardin et s'initier aux pratiques agricoles. Après trois mois, chaque élève conçoit un projet destiné à partager avec la communauté ce qui a été appris. Les légumes produits au sein du jardin servent à préparer des soupes populaires ou sont vendus localement.



Burkina Faso
© Jéthro



Projet d'appui à 100 détenteur·trices de bétail laitier

Jéthro - Suisse

- 📍 Burkina Faso
- 👥 100 détenteur·trices de bétail laitier
- 🏠 Jéthro Burkina Faso
- 📄 Fonds propres Latitude 21
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 5'390

Au Burkina Faso, de nombreux paysan·nes font face à une faible productivité agricole, malgré le rôle important de l'élevage dans l'économie locale. Ces faibles rendements contribuent à accroître le risque d'insécurité alimentaire pour de nombreuses familles. Cette situation est en outre aggravée par la croissance démographique et les conditions climatiques difficiles. Ce projet accompagne 100 détenteur·trices de bétail laitier afin de développer une production locale durable. Les participant·es produisent, récoltent et conservent du fourrage de qualité, tout en enrichissant les sols grâce à la fumure organique. La culture de plusieurs espèces sur un même terrain et la rotation des parcelles augmentent la disponibilité de fourrage tout en préservant l'environnement. Les vaches sont ainsi mieux nourries, et la formation à la détection des chaleurs améliore le succès des inséminations artificielles. Le projet prévoit la formation de groupes, qui peuvent ensuite échanger leurs expériences et partager leurs connaissances entre villages. En appliquant ces techniques, les participant·es renforcent la production laitière locale, valorisent leur savoir-faire et adoptent des pratiques agricoles collectives, durables et adaptées aux réalités locales.



Burkina Faso
© Jéthro



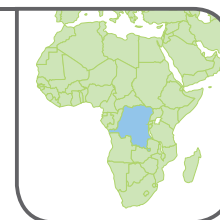
Introduction de l'agriculture de conservation pour 3000 paysan·nes burkinabè Jéthro - Suisse

- 📍 **Burkina Faso**
- 👤 **3'516 paysan·nes**
- 🏠 **Jéthro Burkina Faso**
- 🏠 **DDC || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 30'030**

Au Burkina Faso, plus de 80 % de la population vit en zone rurale et rencontre des difficultés pour se nourrir, à cause de faibles rendements agricoles, de sols dégradés et des effets du changement climatique. Ces conditions entraînent pauvreté et sous-nutrition dans de nombreuses familles. Pour répondre à ces enjeux, le projet vise à renforcer durablement la sécurité alimentaire et l'autonomie des communautés rurales grâce à l'agroécologie et à l'agriculture de conservation. Des formations pratiques sont dispensées au Centre de formation et directement dans les villages pour transmettre des techniques facilement reproductibles. Les participant·es sont en outre formé·es à combiner cultures et élevage pour améliorer la productivité et restaurer les sols. Des conseiller·ères villageois·es accompagnent les communautés et assurent le suivi des cultures. Ceux·celles-ci bénéficient d'une formation continue pour renforcer leurs compétences et soutenir efficacement les paysan·nes. Le projet inclut également des cours d'initiation à la microfinance destinés aux femmes, afin de soutenir le développement d'activités économiques complémentaires. En soutenant l'auto-provisionnement des familles et en favorisant des pratiques agricoles résilientes face au changement climatique, le projet contribue directement à améliorer la souveraineté alimentaire locale.



Kinshasa, R.D Congo
© Kasnoma



Renforcement de la santé, en particulier celle des enfants risquant de développer le Noma

KASNOMA - Suisse

- 📍 **Kinshasa, R.D. Congo**
- 👤 **200 à 300 personnes (enfants & leurs mères)**
- 🏠 **KASNOMA RDC**
- 🏠 **Ville de La Chaux-de-Fonds / Commune de Boudry**
- 🏠 **Montant reçu de Latitude 21 : CHF 18'700**

Le Noma est une maladie infectieuse non contagieuse qui commence dans la bouche et progresse rapidement, entraînant la destruction des tissus du visage. Elle touche principalement les enfants malnutri·es et peut entraîner la mort en quelques semaines si elle n'est pas détectée à temps. Souvent stigmatisée, la maladie est parfois cachée par honte, ce qui retarde l'accès aux soins essentiels. Pour répondre aux problèmes liés au Noma, Kasnoma a créé un centre de soins à Kinshasa, destiné à accompagner les enfants et les mères les plus vulnérables. Le centre offre une prise en charge gratuite sur plusieurs semaines, avec des soins médicaux et nutritionnels pour les enfants, et des ateliers pour les mères sur le lien parent-enfant, l'hygiène et la prévention du Noma. En outre, le projet forme le personnel médical de plusieurs centres de Kinshasa afin qu'il soit mieux préparé à détecter rapidement le Noma. Il sensibilise également le ministère de la Santé à cette maladie et à ses enjeux. Cette approche favorise un dépistage précoce, limite les complications sévères et contribue à améliorer durablement la santé des enfants et des mères marginalisées.



Chitungwiza,
Zimbabwe
© Médecins du
Monde



Renforcer les efforts et améliorer la réponse pour mettre fin à toutes les formes de violences basées sur le genre au Zimbabwe

Médecins du Monde - Suisse

- 📍 Chitungwiza, Zimbabwe
- 👤 8'195 personnes (5'515 femmes & 2'680 hommes)
- 🏠 Family Support Trust
- 🏢 Ville de Neuchâtel / Cercle Scolaire Les Cerisiers
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 58'300

Au Zimbabwe, les violences basées sur le genre touchent une part importante de la population féminine: 39 % des femmes ont déjà subi des violences physiques ou sexuelles, et dans plus de la moitié des cas, l'auteur est leur mari ou partenaire actuel. Ces violences s'expriment souvent dès le plus jeune âge, puisque 34 % des femmes âgées de 20 à 24 ans sont mariées ou ont été mises en union avant 18 ans. Face à cette situation, le projet, mené à Chitungwiza, vise à réduire toutes les formes de violences basées sur le genre et à renforcer la résilience des communautés. Il combine prévention, prise en charge et plaidoyer. Les activités incluent des campagnes de sensibilisation sur le genre, la masculinité positive et la prévention des violences basées sur le genre, aussi bien dans la communauté que dans les établissements scolaires. Ces espaces de rencontre encouragent une prise de conscience collective et favorisent une détection plus précoce des situations à risque. En parallèle, des équipes locales sont formées et accompagnées pour offrir un accueil complet aux survivant·es, afin qu'elles et ils puissent accéder facilement à des soins médicaux, à un soutien psychologique et à un appui social adaptés à leurs besoins.



Chiapas, Mexique
© Médecins du
Monde



Répondre à la violence basée sur le genre et promouvoir la santé et les droits sexuels et reproductifs dans les familles, les écoles, les communautés et le système de santé du Chiapas

Médecins du Monde - Suisse

- 📍 Chiapas, Mexique
- 👤 12'230 personnes
- 🏠 ACAS A.C
- 🏢 État de Neuchâtel / Ville de Neuchâtel
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 55'000

Au Chiapas, un État du sud-ouest du Mexique, les violences basées sur le genre constituent un problème majeur: en 2022, 172 femmes ont été victimes de décès violents, dont 59 classifiés comme féminicides et 37 comme tentatives de féminicide. Les violences obstétricales sont elles aussi fréquentes. Dans ce contexte, le projet s'inscrit comme une réponse globale visant à transformer les conditions de vie des femmes et des jeunes filles et à renforcer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive. Il mobilise les communautés pour remettre en question les normes de genre et promouvoir des masculinités non violentes à travers des ateliers dans les écoles et les quartiers. Parallèlement, le personnel de santé, les sages-femmes traditionnelles et les enseignant·es de santé se forment pour améliorer l'accompagnement des survivant·es et assurer des soins qui respectent les droits sexuels et reproductifs. Enfin, le projet mène des actions de plaidoyer auprès des autorités locales afin de renforcer durablement les politiques de prévention et de protection contre les violences basées sur le genre.



Burkina Faso
© Paspanga



Programme eau-hygiène-assainissement de Zoodo (EHA-ZOODO)

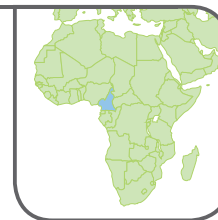
Paspanga

- 📍 Burkina Faso
- 👥 300 personnes
- 🏠 Association ZOODO pour la Promotion de la Femme
- 📄 Commune de Val-de-Ruz / DDC
- 💰 Montant reçu de Latitude 21 : CHF 14'190

Dans le nord du Burkina Faso, l'eau disponible dans les villages ruraux provient majoritairement de puits à ciel ouvert non protégés, souvent contaminés, ce qui favorise les maladies hydriques. En conséquence, de nombreux enfants souffrent de malnutrition et la mortalité infantile est élevée. Depuis 2019, l'insécurité liée aux groupes armés fragilise les infrastructures et limite le soutien aux communautés rurales. Pour répondre à ces besoins, Zoodo et Paspanga mènent un programme dédié à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Dans chaque village, des comités de gestion de l'eau sont établis et des femmes-relais sont formées pour sensibiliser les communautés aux pratiques d'hygiène. Chaque mois, les animatrices de Zoodo se rendent dans les villages pour expliquer comment protéger l'eau destinée à la consommation, promouvoir l'usage des latrines et encourager le lavage des mains. Des maçons construisent des latrines dans les villages et transmettent leur savoir-faire aux habitant·es. Le projet soutient également la fabrication de savon liquide et la production de bouillies enrichies. Enfin, lorsque l'eau disponible reste insuffisante ou difficile d'accès, le projet peut également financer un forage, afin d'offrir une source d'eau plus sûre et plus proche des habitant·es.



Koupa-Kagnam,
Cameroun
© REA Suisse



Appui des dynamiques des organisations paysannes de Koupa-Kagnam et environs dans l'organisation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles

REA Suisse

- 📍 Koupa-Kagnam, Cameroun
- 👥 570 membres des organisations paysannes
- 🏠 REA Cameroun
- 📄 DDC || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 24'530

Dans la commune de Koutaba, le village de Koupa-Kagnam fait face à une pauvreté rurale notamment liée à la faible valorisation des terres et à des pratiques agricoles qui limitent les rendements. Les familles vivent surtout de cultures vivrières et maraîchères, mais les champs restent très petits, faiblement équipés et peu productifs. Ce projet vise à renforcer les organisations paysannes afin qu'elles gagnent en autonomie et améliorent durablement leurs conditions de vie. Il s'appuie sur l'engagement des communautés locales pour faciliter la structuration des organisations paysannes. Il accompagne les producteur·rices tout au long du cycle agricole et organise des formations sur les techniques de production écoresponsables et la gestion des exploitations agro-pastorales. Les producteur·rices reçoivent un appui pour accéder à des semences améliorées, mettre en place des champs semenciers et assurer un suivi régulier de leurs cultures. Le projet crée aussi des espaces de stockage et de collecte afin de réduire les pertes après la récolte. En parallèle, il soutient la transformation du manioc et facilite la recherche de débouchés commerciaux.



Koupa-Kagnam,
Cameroun
© REA Suisse



Appui et suivi des femmes enceintes à haut risque et des enfants de 0 à 5 ans souffrant de malnutrition en zone rurale

REA Suisse

- 📍 Koupa-Kagnam, Cameroun
- 👥 Environ 100 femmes enceintes, environ 75 membres du personnel soignant, 15 agent-es de santé & 1'500 enfants.
- 🏠 REA Cameroun
- 📄 DDC || Montant reçu de Latitude 21 : CHF 23'870

La santé maternelle et infantile est un enjeu crucial à Koupa-Kagnam, au Cameroun, où malgré la présence de centres de santé publics et privés, de nombreuses familles rencontrent des difficultés pour accéder à des soins adaptés. Les décès maternels et infantiles restent trop fréquents, et la malnutrition des jeunes enfants constitue un défi quotidien pour les familles. Ce projet répond à ces défis en renforçant progressivement le parcours de soins mère-enfant. Une équipe spécialisée intervient dans des formations en santé sexuelle et reproductive pour améliorer la qualité des consultations et doter les centres en matériel essentiel au dépistage des grossesses à risque. Les cas identifiés sont ensuite accompagnés à travers un suivi médical qui inclut notamment des visites gynécologiques régulières. Le projet renforce aussi la prise en charge des enfants de 0 à 5 ans. Les équipes assurent un suivi de leur croissance et veillent au dépistage précoce de la malnutrition. Elles soutiennent aussi les ménages grâce à des activités nutritionnelles centrées sur l'utilisation d'aliments enrichis, afin de favoriser une meilleure santé dès les premières années de vie.

ORGANISATIONS MEMBRES

Organisations membres (au 31 décembre 2025)

- ACHEMA – www.achema.ch
- Adefe-Nlati – www.ade-fe-nlati.org
- AJS - Action Jeune Solidaire
- Betsaleel-Suisse – www.betsaleel.ch
- CEAS - Centre Écologique Albert Schweitzer – www.ceas.ch
- Échanges Agadez Niger – www.echangesagadezniger.ch
- EFI - Ensemble nous sommes Forts pour Idjwi – www.efiassociation.org
- Eirene-Suisse - Section neuchâteloise – www.eirenesuisse.ch
- IMBEWU-Suisse – www.imbewu.org
- Jéthro – www.jethro-suisse.org
- Kasnoma – www.kasnoma.ch
- MdM - Médecins du Monde-Suisse – www.medecinsdumonde.ch
- Paspanga – www.paspanga.ch
- REA Suisse - Réhabilitation Education Aide Sociale Suisse – www.rea-suisse.ch
- Reso Collect – www.resocollect.org
- SASPI – www.saspi.ch (anciennement Indian Project)



LATITUDE 21

Fédération neuchâteloise
de coopération au développement

—

Rue des Sablons 48 - 2000 Neuchâtel

+ 41 (0)32 552 02 55

info@latitude21.ch

www.latitude21.ch

—